

Britt Le Bret

*1er PRIX du Salon des Beaux-Arts de la SOCIETE NATIONALE D'HORTICULTURE
MEDAILLE d'OR de COMPOSITION FLORALE par L'Association des Artistes, Journalistes
et Ecrivains de France et d'Outremer - Galerie Arches et Toiles - Paris 1987
Trophée d'Honneur du GRAND PRIX LIGERIA à Saumur - Mai 2009
Trophée de la Ville de La Baule au 51e Salon d'Automne - Octobre 2015
Médaille du Département d'Indre-et-Loire au 25e Salon de Chanceaux-sur-Choisille - Mars 2016*

« Chaque fleur de ses bouquets, on dirait, frissonne d'avoir été choisie et sacrifiée pour le seul spectacle du tableau. Britt Le Bret apporte avec une aisance naturelle une présence d'âme assez extraordinaire, cette spiritualité contenue mais forte et de qualité, étonne et presque détone. La singularité tient ici dans l'union de la délicatesse mise à dire les choses, de la précision et de la fermeté du trait, de la gravité enfin du sentiment intérieur qui tend l'œuvre comme un ressort vif. Un art si rare aussi par sa qualité d'âme qui est investie en cette ère de bruit et de déballage des appétits sur la place publique. »

Henry Feyt, écrivain, critique d'Art et poète Aixois - Aix-en-Provence - Mai 2000

« Des peintures à l'huile : larges bouquets qui ne doivent rien aux fleuristes, des bouquets de peintre en masses amples d'une lecture saisissable qui anime chaque élément et que des accents de la pâte stimulent encore. Des paysages nettoyés de toute anecdote, vastes toiles de beaucoup d'éclat sous une lumière de rêve. Tout cela est d'un beau peintre ». **Jean Chabanon, MAGAZINE LE PEINTRE - L'Officiel des Peintres et Graveurs**

«... Elle a cependant la gaieté de ces femmes inspirées pour qui aller à l'essentiel est une règle de vie. Son œuvre est faite ainsi, passion y compris. Le peintre devient alors le médium qui perçoit son modèle comme une onde et donne ainsi du pastel à son œuvre : ça vous traverse et cette aura est ce que l'on retient... Ce sont les fleurs du peintre et non celles de fleuristes dans de savantes compositions qui vont droit au cœur, tout feu tout fleur par la générosité des couleurs et un talent plein de feu. » **Lionel Aubry - PRESSE-OCEAN 1994**

« Un fil conducteur aérien et insaisissable maintient ensemble ces fleurs en un harmonieux bouquet, dans un mouvement d'ascension : roses, glaïeuls, anémones ou iris acquièrent une spiritualité que transcende le monde végétal. » **Christiane Kaspar - MAGAZINE LA COTE ARTS - Hôtel de Ville d'Aix-en-Provence Juillet 2004**

« Cette transposition cristallisée, sublimée du sujet par la personnalité du peintre, ne retient que les taches colorées et leur orchestration, le fait surgir sur un fond satiné et ce sont des bouquets qui semblent chanter le bonheur, des natures mortes où les objets sont prétextes à des recherches picturales en même temps qu'ils acquièrent un certain mystère.» **Renée Carvalho - LA REVUE D'ART MODERNE 1980**

« J'ai aimé infiniment ces visages empreints de douceur, évocation qu'aimait à graver Helleu ou à peindre Vuillard. Les fleurs, également par leur perfection, sont autant d'éléments d'un bouquet voué à la beauté. Elles atteignent au poétique. Bravo. J'ai trouvé remarquable l'ensemble, fruit du talent et de l'imagination de Britt Le Bret.» **Maurice Rheims, historien d'Art, de l'Académie Française - FONDATION CHAILLOT 1986**

« Comment vous dire, surtout, mon admiration pour vos dernières fleurs tellement sensibles, d'une composition si habile qu'elle semble naturelle et d'un coloris si rare et si harmonieux. Je ne puis les comparer, en leur souplesse, qu'à celles de Dürer. » **Fred Bérence, historien d'Art de l'Académie des Beaux-Arts**

« Dans son oeuvre magistrale, tout est amour, sagesse et profondeur. Son ultime poésie se modèle dans la douceur silencieuse des compositions florales identifiant avec précision la qualité et le parfum déjà absorbé au bout de sa craie ou pinceau. »

Monique Barrat-Manuel, journaliste, concertiste, musicologue. MAGAZINE ECHOS DE PROVENCE Juil. 2004



Le jardinier. Pastel

Le langage des fleurs libres et intenses

21 Juillet 2015

Chançay

C'est au cœur du domaine de Valmer et de ses jardins Renaissance que les peintures florales de Britt Le Bret, maître pastelliste, seront mises en lumière tout ce mois de juillet. Peintre, portraitiste, sculptrice, elle a choisi ses tableaux en fonction du lieu. Plus question de roses comme à Chédigny, où elle était l'invitée d'honneur, mais des ensembles plus éclectiques : « *Ma technique est de ne pas en avoir une, mais plusieurs. Moi, ce que je recherche surtout, c'est l'intensité du moment.* »

En effet, elle a manifestement le secret des agencements avant de les peindre. Elle compose des bouquets de peintre et en saisit la vie : « *J'ai une vision, une émotion. Les fleurs disent quelque chose, elles ne sont pas l'une à côté de l'autre, elles se répondent.* »

A 87 ans, dotée d'une belle énergie, elle n'a plus de jardin mais la source de son inspiration ne s'est pas tarie pour autant : elle peut peindre d'imagination ou avec ce qu'elle voit, comme ses ciels à la beauté abstraite sur des lignes d'horizon nettement structurées.

Comme elle le répète à loisir, « *je suis libre* », libre de choisir la technique qui convient à son sujet, libre de sculpter ce qu'elle veut peindre, libre aussi de caricaturer. Ce qui lui fait ajouter, avec un regret pour ceux qui utilisent cette méthode : « *Peindre à partir d'une photo, c'est copier, c'est se perdre en devenant esclave de celle-ci !* »

On l'a compris : libre, pour Britt Le Bret, c'est choisir et capturer l'intensité du moment, avec franchise.



Le beau visage de Britt Le Bret devant l'une de ses œuvres.

Pierre Cottu

Exposition tous les jours de juillet à Valmer, Chançay, de 10 h à 18 h. Tél. 02.47.52.93.12.

Revue VISAGE DU XXe SIECLE

Britt Le Bret par André-Charles Rousseau

Fondateur de la revue et Président des Prix « Signatures » à Paris

Reportage et couverture - Septembre 1983

« Les Japonais ont la spécialité des bouquets savants : de la même manière, Britt Le Bret a le secret des agencements qui nous laissent à penser que certains messages ne peuvent être confiés qu'aux artistes touchés d'une grâce particulière.

Il n'est pas si fréquent que la peinture renferme un tel pouvoir d'évocation que nous puissions nous permettre de passer aujourd'hui sous silence un bel exemple de ce que la technique et le talent, joints à une féminine finesse de conception, peuvent créer de rare, d'apaisant, voire de tonifiant pour les jeunes artistes assaillis par le doute.

L'art, au moment où notre siècle s'achève, recouvre bien des trouvailles ingénieuses, beaucoup d'efforts d'originalité, d'innombrables tentatives de renouvellement dans la modernité, de louables recherches dans le désir d'adapter les arts plastiques aux évolutions de la société contemporaine, d'habiles exploitations de formules décoratives en vue de procurer un indispensable rajeunissement à des systèmes éculés... Mais combien d'esthètes se soucient vraiment de procurer le discret pincement au cœur qu'espèrent tous ceux qui ne demandent à la vie qu'un supplément d'âme qui leur fasse oublier les soucis quotidiens ?

Britt Le Bret n'en respecte pas moins les valeurs ancestrales qui ont permis de conduire jusqu'à nous les moyens de créer des œuvres valables, dans une période de délirante aventure artistique. En parfaite logique avec son comportement, sa peinture correspond parfaitement à l'une des tendances de notre époque, tout en faisant appel aux traditions de métier que d'aucuns considèrent d'un autre âge.

Un bouquet de fleurs classique est toujours un peu banal, rarement digne d'orne la couverture d'une revue d'art... Or, il s'agit là de tout autre chose. Nous sommes en face d'un tableau qui nous impose avec élégance le charme d'une quiétude intimiste. Là, point d'éclat inutile, on a seulement voulu exprimer, avec pudeur, des sentiments de bonheur simple et profond.

En outre, sachez que Britt Le Bret possède un remarquable talent de portraitiste ; Elle y fait montre d'une psychologie pénétrante et souriante. Enfin, nous ne pouvons pas ne pas signaler qu'elle écrit à ses moments perdus de très beaux poèmes, dans lesquels s'exprime un autre aspect de son moi sensible : la générosité.»

Lundi 29 Mai 2017

BEAUGENCY

11ème Fête des plantes et des fleurs Un chant floral aux Ursulines



BEAUX-ARTS. Britt Le Bret, la magicienne du pastel, a fait une halte à Beaugency.

Invitée d'honneur lors de la dernière fête des Plantes et des Fleurs au Couvent des Ursulines, Britt Le Bret, maître pastelliste, a témoigné, par sa présence, son attachement à Beaugency. D'autant plus que, depuis quelques années, elle vit en Suisse.

Elle avait déjà exposé ses peintures, en 2009, en l'église Saint-Etienne, dans le cadre du Salon des arts, organisé par Claude Fautrel et Pierre Leroux.

Une renommée internationale

Cette année, dans la salle jouxtant la chapelle du Couvent, l'artiste a choisi de présenter ses compositions florales où roses, pivoines, anémones et glaïeuls se mêlent dans un florilège de bouquets,

dans une symphonie de couleurs et, avec un brin d'imagination, dans une profusion de parfums. Pour elle, « les fleurs disent quelque chose, elles ne sont pas l'une à côté de l'autre, elles se répondent ».

À près de 90 ans, Britt Le Bret a l'œil pétillant d'une jeune fille qui s'émerveille devant les beautés du monde, « je peins avec ma liberté l'intensité de l'instant qui passe ».

Tout au long de sa carrière, Britt Le Bret a reçu de nombreux prix, aussi bien dans l'Hexagone que sur la scène internationale. Aujourd'hui encore, elle est l'invitée de nombreuses manifestations, de la Provence à Paris, en passant par les bords de Loire. ■